

des Princes &c. Novemb. 1766. 343

la puissance du Roi de Maroc, & l'on se flattoit d'y réussir, soit à prix d'argent, soit avec un grand nombre de ses Esclaves pris par l'Ordre de Málthe qui se prêtoit à cet accommodement : mais ce Roi Barbaresque & barbare ne veut souffrir à aucune proposition raisonnable, exigeant que tous les Prisonniers François soient rachetés en même-tems, & qu'on lui donne dix-huit mille livres pour chacun d'eux. Mais on compte de trouver moyen de le faire entrer en raison.

Une faillite de quatre à cinq millions éclata à *Paris* sur la fin de Septembre par la Compagnie de M^{rs}. Monginot & Caillet ; ce qui jette du discrédit dans les papiers de ceux qui font la Banque & le Commerce. Cependant cette Compagnie fait des arrangemens pour pouvoir tout payer dans un an. Dans le même-tems un ancien Agent de feu Mr. de la Bourdonnaie a été arrêté pour avoir fait un double engagement d'une somme de dix-huit cens mille livres, au nom de Mr. Mory, Caissier de la Compagnie des Indes. Le faussaire, nommé Desvaux, avoit touché le véritable Billet & avoit négocié l'autre. Mais lorsqu'on l'a présenté, Mr. Mory s'est rappelé d'avoir payé pareille somme, & l'a vérifié en consultant ses registres. Sa signature étoit, dit on, si bien imitée qu'il ne s'étoit pas aperçu de la contrefaçon. Le Sieur Desvaux, qu'on a arrêté sur le champ, a de suite été mis sous la main du Roi ; mais il a été transféré de la *Bastille* au *Châtelet* pour y être abandonné à la justice réglée. Le Comte de Lauraguais a été aussi enlevé de la *Bastille* & conduit au Château de *Dijon*.

On a aussi arrêté en *Lorraine* deux Voyageurs, qu'on a suivis depuis *Petersbourg*, & à qui on a
mis